

2. Y A-T-IL UNE NATURE HUMAINE ?

philosophie - terminales technologiques

1 OBJECTIFS ET CONSIGNES

- **PERSPECTIVE : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE**

- **NOTIONS PHILOSOPHIQUES**

- ▶ La nature
- ▶ Repères 06 et 16

- **OBJECTIFS MÉTHODOLOGIQUES**

- ▶ Méthode de la dissertation (page 25 du dossier blanc)

- **DISSERTATION : Y A-T-IL UNE NATURE HUMAINE ?**

Les élèves doivent **réaliser une dissertation à partir des exercices de réflexion, des exemples et des références proposés**. Ils peuvent réutiliser des exemples et références travaillées dans le premier chapitre « Qui suis-je ? »

La façon dont le premier cours (« Qui suis-je ? ») a été réalisé avait pour objectif de montrer comment se construit une dissertation : d'abord au brouillon en élaborant la carte mentale, en construisant une problématique et un plan dont chaque partie argumente une réponse possible à la question-sujet, puis en rédigeant de manière à utiliser exemples et références philosophiques dans chaque partie en tâchant de ménager des transitions problématisantes entre les parties.

La première interrogation et l'exercice de paragraphe argumenté avaient pour objectif de travailler la rédaction d'une partie de dissertation.

Les élèves doivent donc remobiliser les connaissances acquises lors du premier cours et le corrigé de la première interrogation, autant que les exercices et documents qui suivent.

2 EXERCICES DE RÉFLEXION SUR LE SUJET

EXERCICE 1 : Questions d'analyse du sujet

1. Y a-t-il pour vous une réponse évidente à ce sujet « Y a-t-il une nature humaine ? » Dites brièvement pourquoi. (technique : partir de la réponse évidente afin de la problématiser)
2. Est-il facile de définir la nature humaine ? Dites brièvement pourquoi. (technique : problématiser le sens d'un mot ou d'une expression)
3. À l'aide des réponses aux deux premières questions, construisez un problème en utilisant la formule « D'un côté il semble évident que... Mais d'un autre côté... »
4. Quel(s) synonyme(s) pourrait-on utiliser à la place de « nature humaine » ?
5. Quels sont les deux sens principaux du terme humanité ?
6. Dans quel contexte utilise-t-on l'expression « C'est dans la nature humaine ? » ou « C'est la nature humaine » ?
7. On parle souvent de ce qui en nous est « inné » et de ce qui en nous est « acquis ». Que signifie ces deux termes « inné » et « acquis ».
8. Dans quel contexte utilise-t-on l'expression, « C'est une seconde nature » ? Qu'est-ce qu'une seconde nature ?
9. Pourquoi cette expression « seconde nature » est-elle paradoxale ?

EXERCICE 2 : Remplir le texte à trou sur la notion LA NATURE page 7 de votre dossier NRM (blanc)

EXERCICE 3 : Reprendre le cours n°1 (« Qui suis-je ? »). Inspirez-vous de la carte mentale que nous

Y a-t-il une nature humaine ? - page 1/4

avons faite pour construire une carte mentale sur ce sujet. Dans les parties « exemples » (à gauche) et « références » à droite, que pourriez-vous réutiliser, que nous avons vu dans le premier chapitre, et qui colle également à ce sujet ?

EXERCICE 4 : Vous trouverez dans la vidéo de Cyrus North correspondant au premier flashcode ci-contre, un ensemble d'idées et de références pour répondre au sujet. **Prenez en note les arguments, les exemples que vous comprenez et qui vous paraissent pertinents.** Attention : vous ne devez pas recopier, mais vous approprier réellement ces idées !



L'antisèche de Cyrus North : La culture ▶

3

EXEMPLES



1. L'influence de notre culture sur notre nature : **La nomination et la vision des couleurs chez les Himbas de Namibie.**



2. L'argument de « l'appel à la nature » et l'idée de « contre-nature » ont-ils un sens ? Article du *Monde* : **Pourquoi les rapports homosexuels ne sont pas « contre-nature »**



3. Inadéquation entre le sexe « naturel » et le genre « culturel » : article du *Monde* sur **Lilie, enfant transgenre**

4

RÉFÉRENCES

1. FOCUS SUR L'ÉTAT DE NATURE : L'homme « naturel » est-il introuvable ?

Dans l'histoire de la philosophie, l'état de nature est une théorique (on imagine l'homme avant la société ou en dehors de toute société) utilisée pour définir la nature humaine et comprendre l'intérêt que la société représente pour l'homme. Deux grandes conceptions de cet état de nature, et donc de l'homme naturel (non cultivé, non socialisé) s'opposent. Si on conçoit l'état de nature comme un état de (Hobbes) alors l'intérêt premier de la société est la des personnes et des biens. Si on considère l'état de nature comme un état où les hommes sont bons et indépendants (Rousseau), l'intérêt qu'auront les hommes à « faire société » sera la division du travail et l'..... des richesses (intérêt économique donc).

sécurité - accumulation - guerre - fiction

L'anthropologie optimiste - ROUSSEAU

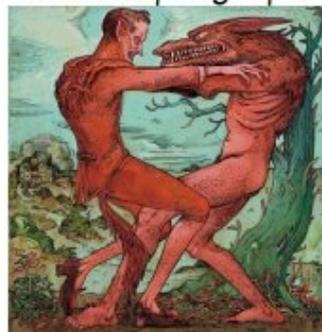
« L'homme est naturellement bon, c'est la société qui le rend méchant »



Ceci n'est pas une citation mais une manière habituelle de résumer l'anthropologie (conception de l'homme) propre à Rousseau. L'homme serait naturellement : bon (grâce à la pitié naturelle qu'il éprouve), indépendant, simple dans ses goûts, robuste physiquement...

L'anthropologie pessimiste - HOBBS

« L'homme est un loup pour l'homme »



Pour Hobbes, philosophe anglais du XVI^e, l'homme est naturellement égoïste, belliqueux et sans aucune morale. Sa conception de la nature humaine est

donc diamétralement opposée à celle de Rousseau. Pour vivre en paix et échapper à la « guerre de chacun contre tous », les hommes choisissent rationnellement de s'unir en société et de se soumettre à des lois communes.



ROUSSEAU Jean-Jacques , *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1670

Il est donc certain que la pitié est un sentiment naturel, qui, modérant dans chaque individu l'activité de l'amour de soi-même, concourt à la conservation mutuelle de toute l'espèce. C'est elle qui nous porte sans réflexion au secours de ceux que nous voyons souffrir : c'est elle qui, dans l'état de nature, tient lieu de lois, de mœurs, et de vertu, avec cet avantage que nul n'est tenté de désobéir à sa douce voix.



MILL John Stuart, *La nature*, 1874

C'est seulement à partir du moment où la condition de la nature humaine est devenue hautement artificielle qu'on a conçu l'idée – ou, selon moi, qu'il a été possible de concevoir l'idée – que la bonté est naturelle : car ce n'est qu'après une longue pratique d'une éducation artificielle que les bons sentiments sont devenus si habituels, et ont si bien pris le dessus sur les mauvais, qu'ils se manifestent spontanément quand les circonstances le demandent. [...] La vérité est qu'on peine à trouver un seul trait d'excellence dans le caractère de l'homme qui ne soit en nette contradiction avec les sentiments spontanés de la nature humaine.



MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, 1945

Il n'est pas plus naturel ou pas moins conventionnel de crier dans la colère ou d'embrasser dans l'amour que d'appeler table une table. Les sentiments et les conduites passionnelles sont inventés comme les mots. Même ceux qui, comme la paternité, paraissent inscrits dans le corps humain sont en réalité des institutions.

Il est impossible de superposer chez l'homme une première couche de comportements que l'on appellerait « naturels » et un monde culturel ou spirituel fabriqué. Tout est fabriqué et tout est naturel chez l'homme, comme on voudra dire, en ce sens qu'il n'est pas un mot, pas une conduite qui ne doive quelque chose à l'être simplement biologique – et qui en même temps ne se dérobe à la simplicité de la vie animale, ne détourne de leur sens les conduites vitales, par une sorte d'échappement et par un génie de l'équivoque qui pourraient servir à définir l'homme.

